

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-730-On-a-l-espoir-de-parler.html>



I.D n° 730 : On a l'espoir de parler pour de vrai

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 4 janvier 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Des poèmes comme ceux que dès juin 2016 me proposait Lancelot Roumier, successivement sous les titres *Les Paroles communes*, *La Remontée des eaux* et *Album photo*, sont de ceux qui ne laissent pas indifférents ; et si l'ensemble de ces textes n'était au final par retenu par le Comité de lecture *Polder*, je marquai assez mon intérêt par cette voix nouvelle en en publiant d'importants extraits sur le site d'abord (*I.D n° 640*), puis dans le *Choix de Décharge 174*. Et il me paraît dans l'ordre des choses qu'aujourd'hui ces inédits, retouchés, retravaillés pour certains, trouvent leur éditeur, à savoir *La Renverse* (jeune maison d'édition caennaise, qui semble n'avoir pas froid aux yeux) pour courir sa chance sous le titre général *Les paroles communes*, lequel malgré tout ne me paraît pas le meilleur titre possible.

La première partie rend compte d'une semaine de vacances, passée dans l'Ardèche, dans *une maison perdue au milieu de nulle part*, selon l'argument exposé d'emblée par l'auteur : l'expérience en fut bouleversante, fondatrice pour le poète. Le narrateur semble y avoir perdu son individualité propre pour se fondre dans une conscience collective, dont le premier indice et le plus évident est l'utilisation systématique d'un *On* unanimiste, plus vraie que le *Je* égoïste :

On retrouve une voix qui est la nôtre
On doute moins de cette voix-là.

Et plus loin,

On est au présent dans nos bouches
On est au réel dans nos bouches

On parle longtemps dans l'herbe qui devient noire et bleue
On construit des maisons.
On fait les gestes avec nos mains.
On construit des eaux entières.
On parle un monde

La deuxième partie, *la Carte des eaux*, prolonge cette parole inouïe (même s'il est difficile de nier la parenté avec la poésie de Guillevic) et quasi animiste, qui prend en charge aussi bien la terre et les chiens, les enfants, la forêt et les eaux, dont les images sont sans doute les plus actives.

Sans rompre le charme, *Album photo* se construit sur d'autres contraintes, chaque poème de cet troisième partie étant précédé d'une didascalie définissant le cadre et l'objet de la photographie, que commente le poème, dont voici un exemple :

Une terrasse. Une femme sur la terrasse. Dans un coin, un chapeau de paille. La mer au loin. Du sable qui vole et se pose sur les chaises en plastique.

un nuage et
la colle dans la bouche
et le papier sur la robe des premières jambes.

PS:

Repères : Lancelot Roumier : *Les paroles communes*. [La Renverse](#) éd. (118 rue St Jean 14000 Caen). 120 p. 15Euros.

Autres poèmes de Lancelot Roumier à lire sur le *Magnum* : I.D n° [640](#). Et dans *Décharge* [174](#).